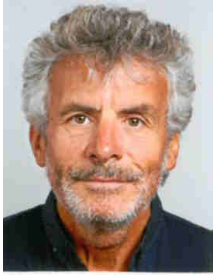
MAIRIE DE BEAUVOISIN

BULLETIN MUNICIPAL

Bulletin n°3 - Janvier 2015

Edité par la Mairie de Beauvoisin

LE MOT DU MAIRE



A l'occasion de cette nouvelle année, en mon nom personnel et au nom du Conseil Municipal je vous présente mes meilleurs vœux, pour vous-mêmes, vos proches et les personnes qui vous sont chères.

Je voudrais vous faire part de quelques informations que j'ai pu collecter dans les documentations parvenues à la mairie venant notamment de l'Association des Maires de France.

Au cours de la première année de ce mandat je peux faire le constat que les gens que j'ai rencontrés sont attachés à leur commune. Ils l'ont prouvé par le taux de participation à l'élection municipale mais également par leur participation aux événements organisés au village.

Cela rejoint une étude de l'IFOP qui montre que 48% des Français placent cet échelon de la vie publique en première place.

Un autre enseignement de ce sondage concerne l'intercommunalité. L'étude montre le peu d'attachement à l'échelon intercommunal. Notre situation actuelle à la Communauté de communes de Buis est un peu particulière. Sa taille humaine favorise les échanges et les discussions. Mais qu'en sera-t-il lorsque elle ira de SEDERON à NYONS comme l'exigera bientôt la réforme territoriale ?

Une étude financière locale sur le regroupement des quatre Communautés de communes nous a été présentée. Elle montre que la rationalisation des dépenses ou la mutualisation ne compense pas la chute des dotations de l'état. L'amélioration de l'efficacité sociale de ces nouvelles institutions locales reste à prouver.

Je veux également vous faire part de l'adoption à l'unanimité de la résolution de l'Association des Maires de France à Paris en Novembre.

Celle-ci pose trois revendications claires : « **Corriger** » la baisse drastique des dotations de l'État ; « **conforter la commune comme échelon de proximité** » ; demander à l'État « **d'entendre la voix des élus locaux** ». Première cause de cette tension, la baisse des dotations qui va « **provoquer un effet de souffle dont nous ne mesurons pas encore les conséquences** ». Les conséquences sur l'investissement, l'emploi et la croissance sont inévitables, avec un danger réel, à terme, pour les collectivités :

« **À l'horizon 2017, le risque est majeur pour beaucoup de communes de ne plus pouvoir s'autofinancer** ».

Je suis inquiet de cette réforme territoriale qui avance en mettant à l'écart élus et citoyens.

Je suis inquiet de la baisse de 11 milliards des dotations de l'état. Cela représente à terme une réduction de 12% de la dépense des collectivités. C'est la vie concrète des populations qui est concernée : école, santé, petite enfance, transports culture, lien social...

Je n'ose imaginer que l'on ne puisse pas réaliser notre projet d'assainissement collectif à cause de la diminution des dotations ou des subventions, alors qu'il s'agit d'un investissement indispensable pour le village !

Dès 2015, le débat va se poursuivre.

D'autres réponses sont à chercher et à trouver ensemble.

Christian THIRIOT

Bien à vous.

CELA S'EST PASSE A BEAUVOISIN

La Croix a retrouvé son socle! Depuis le mois de novembre elle est de nouveau installée en bas de la route menant à la Bâtie. Les randonneurs croyants ou non ont de nouveau leur point de repère ou de rendez-vous sur le village…

13 DECEMBRE : soirée oléicole animée par Christian GELLY, producteur bio.

En dépit du contexte morose à cause de la mouche de l'olivier et une récolte 2014 quasi inexistante, l'assistance fut nombreuse à répondre à l'invitation de la commission culture et animation du village. Après une présentation sous forme de diapositives, de photos et documents portant sur les caractéristiques de l'huile et l'olive de Nyons, nous sommes passés à la dégustation d'huiles de différentes provenances. Soirée animée par Christian GELLY, producteur en bio du village. Dans une ambiance festive et amicale, la soirée se termina par un apéritif dînatoire où se dégustèrent de nombreuses préparations culinaires utilisant l'olive ou autres ingrédients dérivés, préparées par les habitants du village.

21 DECEMBRE : Le Goûter de Noël

Fin d'après midi festive et détendue pour le traditionnel goûter de Noël organisé par la Mairie et le Comité des Fêtes.

DATES A RETENIR

10 Janvier : Les vœux du Maire à 17 heures à la salle des fêtes,

15 Janvier : Assemblée Générale Comité des Fêtes à 20h30 à la salle des fêtes,

6 Février : Assemblée Générale Comité de Jumelage à 20h30 à la salle des fêtes,

27 Février : Concours de Belote,

28 Mars : Loto,

Février ou Mars : « Solidarité-Mada »

Lorsque nous nous sommes installés à BEAUVOISIN, nos amis André et Nicole MARCENDE, restés dans la région lyonnaise, nous parlaient depuis longtemps de cette île où régulièrement ils allaient dans le cadre d'actions solidaires avec le Secours populaire. La retraite arrivant nous avons décidé de les suivre en 2011 et 2013. Nous y retournons en janvier pour poursuivre le projet que nous avons entamé dans un petit village nommé Mandrosoa à 60 km à l'ouest de la capitale avec l'association « Solidarité-Mada ».

Le hasard a voulu que dans notre village, Gilles et Evelyne THEVENOT aient eux aussi succombé au charme de l'île et à ce besoin d'engagement aux côtés de ses habitants avec leur association « un cartable à la main ».

A leur retour et en accord avec eux nous vous proposerons au cours du mois de **février ou début mars** une soirée Madagascar avec notamment une exposition de photos, des témoignages expliquant ce que nous y faisons, des choses à goûter pour, peut-être vous donner envie de mieux connaître ce pays et pourquoi pas d'y aller...

Létice et Jean-Jacques CORNAND

Ecole publique de Mandrosoa. Bâtiment construit avec l'argent de la vente de la vanille.

8 Mai 2015

LA VICTOIRE DE LA LIBERTÉ

Dans le cadre du 70ème anniversaire de la Libération, la commission culture souhaite organiser une exposition photos au cours de la semaine précédant le 8 mai.

Nous faisons appel à tous les habitants et leurs connaissances pour nous aider à cette réalisation.

BEAUVOISIN a vu naître le premier groupe de maquisards dans les baronnies et **tout document photographique datant de cette époque (entre 1935 et 1950 environ) peut être intéressant.**

Pour les personnes qui ne pourraient scanner les documents, il sera possible de nous les transmettre lors des permanences de la mairie où des photocopies pourront être réalisées.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation à ce projet.

Plusieurs autres initiatives sont envisagées pour cette journée de commémoration : réhabilitation du sentier, chorale, conférence… Des contacts sont engagées avec les différents partenaires tels , l'Office de tourisme de Buis les Baronnies, les Mairies de Buis les Baronnies et de Rochebrune, Randouvèze, les Associations d'anciens combattants...

POINT SUR L'ASSAINISSEMENT

Chacun en a bien conscience, le projet d'assainissement collectif pour le village, est un projet ambitieux avec une multitude de contraintes techniques et un impact financier non négligeable.

Dans l'objectif de réduire autant que faire se peut les coûts, plusieurs éléments sont d'ores et déjà retenus :

* maintien des choix d'implantation des stations sur les 2 terrains acquis par la municipalité et acquisition d'une parcelle pour l'implantation de la station pour le hameau des JONCHIERS et peut être PROPIAC,

*mise en place de filières de types filtres plantés de roseaux pour 3 raisons principales :

- meilleure intégration paysagère,
- coût de fonctionnement plus réduit,
- exploitation simple,

* optimisation du réseau de collecte et de transfert portant sur 2 axes :

- diminution des mètres linéaires nécessaires au transport des eaux usées,
- éviter l'utilisation des pompes de refoulement générant des surcoûts.

A partir des éléments de financements connus à ce jour (Agence de l'Eau, Conseil Général, Dotation d'équipement des territoires ruraux), la commission Urbanisme & Assainissement qui travaille sur ce dossier a mesuré l'impact financier du schéma d'assainissement par hameau (réseau et stations). Les financements seraient complétés par l'apport de la commune, le recours à l'emprunt, les taxes de raccordements à la charge des usagers.

A ce stade de nos réflexions, ce projet qui est loin d'être définitif porte sur 3 stations :

1—« Jonchiers » - « Brunots » plus éventuellement « Propiac » (réflexions engagées au sein de leur Conseil municipal),

2—« Les Granges », « les brussets » - « La Bâtie »

3—« Retrache ».

L'ensemble de nos réflexions et orientations a été porté à la connaissance du cabinet d'étude chargé de l'actualisation du schéma directeur du zonage d'assainissement pour le village. Elle sera suivie par une enquête d'utilité publique qui pourrait avoir lieu durant le 1er semestre 2015. Durant cette période, il sera également nécessaire de peaufiner le dossier dans le cadre d'un avant projet sommaire ou détaillé. Il restera ensuite à finaliser les dossiers de financements ainsi que le plan de trésorerie communal.

Ce projet va par conséquent nous mobiliser fortement dès 2015 et pour les années futures. Notre souhait est de vous informer et de vous associer à ce travail qui est loin d'être terminé, par le biais de l'enquête d'utilité publique et par l'organisation de réunions d'informations publiques.

A suivre donc ……

Mémoire et culture

Nous connaissons l'activité résistante de Louis Borel par Suzanne, son épouse, par des amis résistants qui ont parlé de lui.

« Sa maison, bâtie au pied de La Fournache, écrit Denis ARLAUD – un maquisard du camp FTP (Franc-Tireur et partisan) de la Fournache , a été toujours ouverte et accueillante à tous, résistants et amis. Il fut un très grand résistant. Avec lui, nous avons partagé les mêmes menottes et de durs moments en prison ». Les huit maquisards qui s'installent à la grotte de Beauvoisin, sur la crête dominant la maison de Louis Borel, passent auparavant, clandestinement, quelque temps chez lui ; par la suite, c'est le fermier lui-même qui assure le gros de leur ravitaillement. C'est encore lui qui organise, avec Gaby REYNIER, Aimé BUIX, Paul TAGNARD, Bernard, Philibert, Raoul ESPERANDI, Léon DESPLAN, d'autres également, le camp de la Fournache, sur le Linceuil, montagne immédiatement au nord de la Baume Noire (commune de Beauvoisin).

Pierre BARLET, l'un des premiers du maquis de la grotte de Beauvoisin, semble avoir conservé en mémoire des images, sobres mais sûres, du début 1943. Peu après avoir mis le pied sur le quai de la gare de Buis-les-Baronnies - venant d'Orange par le petit train fonctionnant à l'époque - il communique le mot de passe : il est alors mis en contact avec Aimé BUIX (secrétaire de mairie au Buis et appartenant au même groupe de Résistants sédentaires). Celui-ci lui annonce son départ chez un fermier, Louis Borel.

« Nous sommes arrivés chez [lui] à pied, vers minuit. Louis et sa mère mirent le couvert. Une bonne soupe au lard nous fut servie, fromage et pain blanc, plus du vin pour faire glisser le tout. Un banquet. Louis m'a montré ma chambre : la grange à fourrage. De bon matin, avec notre guide, direction la grotte. »

En fait, Louis Borel participe à un comité de résistants à Buis-les-Baronnies, qui s'occupe, entre autres, dès le printemps et l'été 1943, de cacher les premiers jeunes réfractaires au STO (Service du travail obligatoire) et de les installer dans les maquis. Ils « mettent en place un premier noyau », écrit Alain CHAFFEL.

En revenant « à vélo d'une réunion de responsables du camp de la Fournache, qui se déroulait au Buis » dans la nuit du 8 au 9 août 1943, il surprend « un convoi d'une vingtaine de camions », rapporte Denis ARLAUD. Il pressent une offensive contre le camp. C'est en fait une action conjuguée des Italiens et de la Milice.

Louis Borel parvient à sauver le maquis en le prévenant à temps (Denis ARLAUD est le seul à avoir été fait prisonnier). Mais il se fait arrêter en tentant d'avertir ses amis du comité de Buis-les-Baronnies.

« Nous nous sommes retrouvés quatre : Borel, MM. DELHOMME [hôtelier au Buis] et SAINT-DONAT. Nous étions tous les quatre dans la même pièce et menottés », précise Denis ARLAUD.

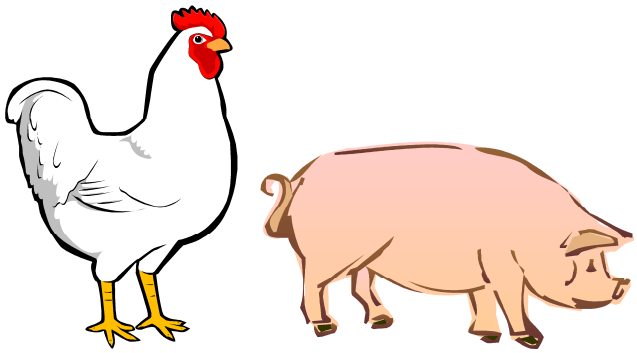
Louis Borel et les deux autres Buxois sont « emmenés par les Italiens, internés en France, puis en Italie », se souvient Aimé BUIX, qui commente : « la chute de Mussolini permettra leur libération quelques semaines plus tard [après 28 jours de détention ; ils] pourront heureusement rejoindre leur foyer sains et saufs ». Lucien DUFOUR (capitaine Paris) explique cette libération par le fait que l'Italie « signe un armistice séparé ». Il ajoute : « Nos amis, libérés, reviendront et reprendront leurs activités dans la Résistance. » Ce combat se terminera avec la libération des Baronnies puis de la Drôme, durant l'été 1944.

Louis Borel mène alors de front le travail de paysan et les activités militantes qui étaient les siennes avant la Seconde Guerre mondiale : la période de la Résistance constitue naturellement, dans ce parcours, le moment d'engagement le plus fort, le plus dangereux, le plus tendu vers l'unité nationale, qu'il ait connu.

8 Mai 2015 : 70e anniversaire de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme

LA RECETTE DU MOIS

TERRINE DE PORC ET POULET



Préparation 15 mn

Cuisson 1h30 Th.6 ou 205°

Ingrédients :

500 g de chair à saucisse, non préparée

10 à 12 fines tranches de lard fumé ou lard blanc

500 g de blanc de poulet cru coupé en escalopes

1 oignon ou 1 échalote haché

1 branche de persil hachée

1 œuf battu

Sel, poivre

1 feuille de laurier

1 brin de thym

1 petit verre de cognac ou de marc de pays

Dans un saladier, mêlez la chair, l'oignon ou l'échalote, l'œuf, le persil, la moitié de l'alcool, le sel et le poivre

Déposez 1/3 de chair, une couche de lard, une couche de tranches de poulet et une couche de lard

Recommencez : 1/3 de chair, lard, poulet et lard puis terminez par le troisième tiers de chair, déposez par-dessus thym et laurier et arrosez du reste d'alcool

Fermez la terrine en la soudant avec une pâte fine de 150 ml de farine et 75 ml d'eau ou plus facile recouvrer votre terrine sans mettre le couvercle avec du papier aluminium

Faites cuire au bain-marie 1h30 à four moyen/chaud

Dégustez froid, excellent accompagné de cornichons

Vous pouvez remplacer le blanc de poulet par du blanc de dinde et ajouter 2 ou 3 foies de poulet simplement coupés en **bâ**-tonnets et répartis en longueur dans la terrine

Recette proposée par Chantal DUMAS

Prochain bulletin municipal avril 2015